

pour l'analyser un bouton de Limnondia
californica Nutt. (pied femelle). Connaissez-vous
le S. pubulosa Kellogg (in Proceed. Calif. Acad.
of nat. Sc. II, 2^e s. s. Prodr., XVI, 23)? Je serais
également curieux d'analyser cette plante pour savoir
si elle est bien de ce genre.

Mrs. Kellogg & filles
recevoir ad.

Bordeaux, 8 Mai 1871. and June 27.

Cher Monsieur Gray,

Comme je n'ai pu vous écrire qu'au moment
où commençait la guerre, je ne sais si ma
dernière lettre a été parvenue jusqu'à vous. Je
vous y remerciais de l'envoi fait par vous
des fleurs du Canotia et de celui d'un échantillon
du Pargella, plante charmante, et en effet bien
voisine des Amorpha, etc. Il ne m'a pas été
donné de voir le Dr. Parry qui m'a seu-
lement envoyé votre lettre de Londres et qui n'a
pu sans doute, en les circonstances, venir jusqu'à
Paris. J'ai étudié les fleurs du Canotia avec
soin, et je ne crois pas ^{que} ce genre doive le moins
du monde rentrer dans les Rosacées. Mais j'é-
tais dans une note que je publie qu'il appar-
tient à la famille des Celastracées où il repré-
sente un type un peu anormal. Les fruits ne
m'étaient pas connus. Mais dès que l'amnistie

fut signé au mois d'avril je pus aller jusqu'à
Kew pour consulter l'herbier, après de finir deux
monographies que j'ai commencées dès longtemps
(Chilodactylus pour la Flora brésilienne et Phytol-
ocrenes pour le Prodromus). Là j'ai vu des fruits
du Canotia qui sont, en effet, quelque peu anormaux,
parmi les Celastracées, mais qui le seraient éga-
lement parmi les Rosacées. Voici donc deux genres
attribués sans raison à cette famille, dont la
place paraît trouvée: le Canotia et le Pterostemon
de Schauer que j'ai trouvé être une Saxifragacée
non éloignée des Loxalonia. Si, comme vous me
l'avez offert, vous pouvez me donner le fruit
du Canotia, cela me sera fort utile pour la rédaction
de mon ouvrage. Il en sera de même de tout type
de genre nouveau que vous viendriez à établir: je
serais heureux de les étudier sur échantillons authent-
iques.

Je me suis vu forcé de quitter Kew où cependant
je travaillais librement et en tranquillité, pour
venir à Paris faire mon cours. Mais à peine
étais-je arrivé que les troubles suscités par
l'infamie de la Commune et des agents bonapar-
tistes qui la composent en grande partie, me
firent d'abandonner tout travail et de partir.
Je pus arriver à Bordeaux où je restai sans
doute quelque temps et où je me suis mis quelque
peu au travail.

Recevez, cher Monsieur Gay, la nouvelle assurance
de mon dévouement affectueux

H. Baillon

Je vous fais de nouveau mes offres de service si
je pouvais vous être de quelque utilité, après mon
retour à Paris, pour quoi que ce soit que se
trouve dans nos collections. Il me serait bien utile,
si vous en possédez en quantité suffisante, l'avoir



Baillon, H. 1871. "Baillon, Henri E. May 8, 1871." *Asa Gray correspondence*

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/221276>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/259015>

Holding Institution

Harvard University Botany Libraries

Sponsored by

Arcadia 19th Century Collections Digitization/Harvard Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.